

CAHIERS FERDINAND DE SAUSSURE

Revue de linguistique générale

69

Genève
LIBRAIRIE DROZ S.A.
11, rue Massot

2016

© Copyright 2016 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L' (Les) auteur (s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter droz@droz.org <http://www.droz.org>

Estanislao Sofia

CENT ANS DE PHILOGIE SAUSSURIENNE II

Complément à la correspondance entre Charles Bally et Albert Sechehaye
au cours de l'élaboration du *Cours de linguistique générale* (1913)

Abstract: Some years ago, I published in these *Cahiers* (Sofia 2013) a fragment of the correspondence maintained by Albert Sechehaye and Charles Bally between September and December 1913, when the two linguists were at the beginning of the editing work that led to the publication of the *Cours de linguistique générale* (Saussure 1916). This correspondence was fragmentary: it contained only four letters from Sechehaye to Bally, and Bally's response to one of them. This article supplements the correspondence published in 2013, thanks to the discovery of two postcards from Ch. Bally to A. Sechehaye which remained unknown until today.

Keywords: Charles Bally; Albert Sechehaye; Correspondance; *Cours de linguistique générale*: editing work.

1. Introduction

J'ai publié en 2013, dans le numéro 66 de ces *Cahiers* (Sofia 2013), un fragment de la correspondance entretenue par Albert Sechehaye et Charles Bally entre septembre et décembre 1913, au moment où les deux linguistes entamaient le travail d'édition de ce qui devait être publié, en 1916, sous le titre de *Cours de linguistique générale*. Cette correspondance était, comme je viens de le dire, fragmentaire. Je ne connaissais à l'époque que quatre lettres de Sechehaye et une réponse de Bally, dont la chronologie était la suivante :

- (a) 15 septembre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally.
- (b) 18 septembre 1913. Réponse de Ch. Bally à A. Sechehaye.
- (c) 19 septembre 1913. Réponse d'A. Sechehaye à Ch. Bally.
- (d) 10 octobre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally.
- (e) 23 novembre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally.

Dans ces circonstances, il était aisé de suivre le fil du dialogue entre les éditeurs à travers les premières trois lettres, mais, n'ayant pas accès aux réponses de Bally aux trois derniers messages de Secheyhay, nous étions bornés à deviner, au mieux, à partir des réactions de Secheyhay, quelles auraient pu être les réponses de Bally.

Depuis décembre 2013, cette situation a évolué de manière favorable. Au moment où je terminais la rédaction de mon introduction à la *Collation Secheyhay* (cf. Sofia 2015), Alessandro Chidichimo, qui me savait en proie à ce travail, a découvert dans les archives Secheyhay – non encore cataloguées à cette époque – deux cartes postales de Ch. Bally jusqu'alors inconnues dont le contenu et les dates se correspondaient avec l'échange épistolaire que j'avais publié en 2013. Ces deux cartes étaient collées, cependant, à un album graphologique où Secheyhay conservait des papiers de format divers contenant les signatures de ses contemporains, de sorte qu'on ne voyait qu'une seule face de chacune d'entre elles. Nous avons immédiatement demandé à la Bibliothèque de Genève d'essayer de décoller ces deux cartes, ainsi que d'autres documents intéressants. La procédure, très délicate, devait prendre un certain temps, et je n'ai donc pas pu intégrer qu'une partie (la face visible) du contenu de ces lettres à mon introduction à la *Collation Secheyhay* (cf. Sofia 2015, p. XXXVI-XXXVII). Le travail des conservateurs de la bibliothèque étant maintenant terminé, il est temps publier en entier ces deux pièces qui complètent la correspondance qu'on connaissait, et qui nous apprennent quelques détails intéressants sur lesquels je reviendrai à la fin de ce petit article (cf. § 3).

Les lettres que l'on lira ont été, comme je viens de le dire, décollées de leur support en papier par le personnel de la Bibliothèque de Genève. Ce travail n'a pas été sans conséquences : la colle utilisée par Secheyhay ayant bien tenu ses cent ans, quelques portions des cartes ont été irréparablement abîmées, rendant à jamais illisibles quelques fragments de leur contenu. Nous avons donc dû reconstruire à partir du contexte des bouts de mots et de phrases afin de rétablir ce que nous croyons avoir été le texte original : ces fragments reconstruits apparaissent enfermés entre chevrons « < > » et en italiques.

Avant de passer aux lettres-elles mêmes, je voudrais inscrire ici quelques mots de remerciements. D'abord à l'égard d'Alessandro Chidichimo, car sans sa générosité je n'aurais pas eu accès à ces cartes à temps pour les inclure (ne serait-ce que partiellement) dans mon introduction à la *Collation Secheyhay*, et n'aurais peut-être pas pu compléter aujourd'hui la correspondance publiée en 2013. Mes remerciements également à l'égard de Barbara Prout, qui a vite compris l'importance de ces documents et a tout fait pour que je puisse les exploiter de manière convenable. Je remercie finalement les conservateurs de la Bibliothèque de Genève, qui ont exécuté en temps record et de manière exemplaire leur travail

de décollage, sans lequel on n'aurait pas eu accès aux faces «cachées» de ces documents.

2. Documents

2.1. Lettre de Charles Bally à Albert Sechehaye. Cachet postal d'expédition depuis Genève du 11 octobre 1913. BGE. Don 2002-26, f. 55.

Monsieur A. Séchehaye [*sic*]
Les Rosiers
en Crêtaz
Ormons Dessous
Vaud – Suisse

Cher Ami,

Je reçois à l'instant votre envoi contenant les cahiers 2 et 3 de Dégallier et le cahier 2 de Joseph. ^[verso] ainsi que la suite de votre manuscrit (p. 117-213). Vous n'avez sans doute pas reçu <la> carte postale <que> je vous ai envoyée il y a une trenta<ine de> jours <au moins, d'ai>lleurs¹ pensant que vous seriez <de r>etour à ce moment. Je désirais vivement avoir de vos nouvelles, ne vous sachant en parfaite santé, et attends toujours un mot de vous. Toutefois le travail <con>sidérable que représente votre second manu<scrit> me rassure et me prouve que vous <avez> repris des forces. Votre très dévoué.

Ch. Bally

P.S. Au cas où vous prolongeriez votre séjour, je tiens à votre disposition les cahiers D. et J. dont vous désireriez consultation. Malgré mon désir d'y travailler le plus vite possible, je vois ^[sur l'axe vertical] qu'il me faut renoncer pour oct. et novembre au moins !

2.2. Lettre de Charles Bally à Albert Sechehaye. Cachet postal d'expédition depuis Genève du 28 octobre 1913. Cachet postal de réception à l'Agence Comballaz du 29 octobre 1913. BGE. Don 2002-26, f. 55.

¹ Variante également possible : « par ailleurs ».

Monsieur Albert Sechehaye
 La Soldanelle – La Comballaz
 Ormonts <Dess>ous
 Vaud
 28 nov.² 1913

Mon <cher> Ami,

Un <mot en toute> hâte pour vous <dire que> M. Léop. Gautier <m'a> demandé de pouvoir consulter pendant quelques jours les cahiers 6, 7 et 8 de Dégallier, et 4, 5 de Joseph. Dès qu'il <les au>ra lus, il <vous les env>erra lui-même. <Vo>us voudrez bien m'en accuser ^[verso] réception. De mon côté je vous ferai parvenir un résumé du III^e cours que j'ai fait il y a quelque temps et un aperçu sommaire des deux cours précédents. De cette façon nous aurons une vue d'ensemble sur le tout. Je vais pouvoir, dans les deux derniers mois de l'année, mettre au net les-textes-de Riedlinger pour autant qu'il y a lieu d'en tenir compte et tâcherai d'établir des correspondances entre les cours I-II et votre manuscrit. Hier j'en ai fait ma leçon d'ouverture où j'ai essayé de caractériser l'œuvre de F. de S.; peut-être le publierai-je³. Je viens d'avoir de vos nouvelles par Monsieur votre père. Tous mes vœux de rétablissement, et mes cordiales salutations à Madame Séchehaye [*sic*]. Votre dévoué, Ch. Bally.

3. Commentaire

Ces deux documents complètent donc la correspondance publiée en 2013 et contribuent à la compréhension de quelques détails du travail accompli par les éditeurs du *Cours de linguistique générale*. Mais elles encerclent aussi quelques petits détails énigmatiques.

La première lettre, datée du 11 octobre 1913, est sans aucun doute la réponse à la lettre envoyée par Sechehaye le 10 octobre 1913. A l'annonce de Sechehaye, «Je ~~vais~~ <viens de> mettre à la poste à votre adresse un paquet contenant les cahiers Dégallier 2 et 3 et le cahier Joseph 2» (Sofia 2013, p. 190), Bally répond de manière symétrique: «Je reçois à l'instant votre envoi contenant les cahiers 2

² Le cachet postal montre que cette carte a été expédiée le 28 octobre 1913. Elle a donc sans doute été écrite le 28 octobre, et non le 28 novembre 1913 comme le note ici Bally. Un deuxième cachet, mis à La Comballaz, sans doute par la succursale qui a réceptionné cette carte, affiche la date 29 octobre 1913.

³ Bally publia sa leçon d'ouverture très vite, dans une édition «chez l'auteur» parue à Genève avant la fin de l'année et portant donc la date de 1913 (cf. Bally 1926, p. 4; Reverdin 1959, p. 108; Sofia 2015, p. XXIX).

et 3 de Dégallier et le cahier 2 de Joseph.» (cf. ci-dessus). Quant à la deuxième lettre, elle semble ne pas être une *réponse* de Bally à une lettre précédente de Sechehaye, mais plutôt l'engagement d'un nouveau sujet dans leur dialogue épistolaire. De manière erronée, Bally consigne la date «28 nov. 1913», mais cette lettre a été écrite et envoyée, sans le moindre ombre d'un doute, le 28 octobre 1913, comme cela est indiqué par le cachet postal d'expédition (voir note 2) et comme on le comprend grâce à l'affirmation de Bally d'avoir fait «hier» sa leçon d'ouverture à l'Université de Genève, qui eut lieu le 27 octobre 1913 (cf. Sofia 2015, p. XXXVII).

Vu que Bally n'annonce pas l'envoi du texte de sa conférence d'ouverture, envoi que Sechehaye remercie dans sa réponse à Bally du 23 novembre 2013 (cf. Sofia 2013, p. 192), on peut supposer qu'il y aurait encore eu au moins un échange entre les deux collègues ; deux lettres donc, jusqu'à présent inconnues, mais que l'on peut hypothétiquement placer dans notre reconstruction entre le 28 octobre et le 23 novembre 1913. Nous donnons ci-après l'inventaire chronologiquement ordonné des documents que l'on connaît, contenant les cinq lettres publiées en 2013 (documents [a] à [e] ; cf. Sofia 2013) et les deux que nous publions dans cet article (documents [2.1] et [2.2]), en incluant en italiques les deux pièces épistolaires *supposées* :

- (a) 15 septembre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally
- (b) 18 septembre 1913. Réponse de Ch. Bally à A. Sechehaye
- (c) 19 septembre 1913. Réponse d'A. Sechehaye à Ch. Bally
- (d) 10 octobre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally
- (2.1.) 11 octobre 1913. Lettre de Ch. Bally à A. Sechehaye
- (2.2) 28 octobre 1913. Lettre de Bally à Sechehaye

[Réponse de Sechehaye à Bally non connue]

[Lettre de Bally à Sechehaye contenant la leçon d'ouverture à l'U. de Genève, non connue]

- (e) 23 novembre 1913. Lettre d'A. Sechehaye à Ch. Bally

La comparaison de cette chronologie avec le contenu de la première des deux cartes de Bally ici publiées dévoile une première énigme. Bally se demande dans son envoi du 11 octobre 1913 si Sechehaye avait reçu la carte «envoyée il y a une trentaine de jours», comme s'il n'avait pas eu de nouvelles de son collègue depuis lors («je désirais vivement avoir de vos nouvelles [...] et attends encore un mot de vous»). Or ils avaient entretenu une correspondance assez nourrie pendant

cette période (lettres [a] à [d] et carte [2.1]). Comment doit-on alors comprendre ces lignes ? S'il n'y avait pas eu de cachet postal attestant la date de manière irrévocable, on aurait pu pencher pour une datation des premiers jours de novembre : ça aurait expliqué le mois écoulé sans échanges épistolaires et le manque de nouvelles que Bally regrettait. Or le cachet est bien là, et, outre le cachet, le fait est que cette carte est une réponse directe de Bally à la lettre envoyée par Sechehaye le 10 octobre 1913, c'est-à-dire la veille. On pourrait conjecturer que Bally attendait spécifiquement un mot sur un thème ponctuel, qu'il aurait traité dans une carte une trentaine de jours plus tôt et dont Sechehaye n'aurait pas accusé réception. Mais quel sujet ?

Abstraction faite de cela, cette première lettre nous donne un renseignement précieux. On a la confirmation qu'en effet, comme on le soupçonnait (cf. Sofia 2015, p. XXVII sq.), Bally a bien reçu le segment de la *Collation Sechehaye* allant de la page 117 à la page 213 contenant une partie du « Tableau géographico-historique des plus importantes familles de langues du globe », soit le « chapitre V » du troisième cours fait par Saussure à Genève (cf. Cours III, p. 92-214) qui n'a pas été conservé et qui semble avoir été écarté ou perdu assez tôt (cf. Sofia 2015, p. XXXVII et LVII). Cela confirme que Sechehaye a bien fait la collation de ce chapitre du troisième cours, et que Bally l'a bien lue, ce qui pose quelques questions que nous avons analysées ailleurs (cf. Sofia 2015, p. XLIV sq.).

La deuxième lettre de Bally contient elle aussi des révélations importantes, ainsi que la solution de ce qui était pour moi jusqu'à présent un deuxième petit mystère. La révélation la plus importante consiste dans le fait que Bally confirme qu'il a fait bien des résumés des cours I, II et III, ce qui explique les renvois faits par Sechehaye dans sa collation à « votre texte » (cf. Sofia 2015, p. XXXVII). Cela éclaircit aussi les mots de Bally lorsqu'il se plaignait auprès de Sechehaye en lui confiant que leurs méthodes de travail étaient radicalement différentes (cf. Sofia 2013, p. 188) : alors que Sechehaye *collationnait* les différentes notes des étudiants, Bally en faisait des *résumés*. Où sont passés ces résumés ? Nous l'ignorons. Il semblerait qu'ils n'ont pas été conservés. On a des copies des Cours I et II (BGE. Cours Univ. 435), mais ils ne semblent pas avoir été faits par Bally, ni d'ailleurs par Sechehaye, comme on le croyait jusqu'à très récemment (cf. Sofia 2017). Ces documents relèvent d'une main *autre* que celle des éditeurs. Nous avons fait (Sofia 2017) l'hypothèse que ces copies auraient été commandées par les éditeurs à l'un ou l'autre de ses collaborateurs, ou peut-être à quelqu'un de son entourage. Mais à qui ? L'écriture n'est pas celle de Léopold Gautier, qui était près de Bally à cette époque (cf. ci-dessous), ni celle de Riedlinger, ni celle de Marguerite Sechehaye. J'ai passé en revue les documents de tous les proches de Bally et de Sechehaye dont j'ai des copies, sans avoir pu identifier une écriture semblable.

La plus proche est celle d'Adolphe Juvet, mais, à ce que l'on sait, Juvet n'était pas en contact avec Bally à cette époque.

Quant aux « correspondances » établies entre ces copies et la collation Sechehaye, elles ont bien été faites, comme promis, par Bally, mais aussi par Sechehaye : on en trouve des traces dans les marges du manuscrit ; nous les avons étudiées ailleurs (cf. <http://saussure.hypotheses.org/author/saussure> et Sofia 2017).

Un autre élément dans cette deuxième carte de Bally comporte des informations intéressantes. Dans mon introduction à la *Collation Sechehaye* (Sofia 2015, p. XLIII), je m'interrogeais sur la signification de quelques bouts de notes de Dégallier issues du troisième cours qui avaient été copiées et *annotées* par Léopold Gautier en « octobre 1913 » (BGE. Ms. fr. 1599/7, f. 3). Je disais alors que, même si l'on savait que Bally était à cette époque en contact avec Gautier, nous n'avions pas d'indice direct d'une collaboration entre le professeur et son élève ayant pour objet l'édition du *Cours de linguistique générale*. L'accès de Gautier aux notes de Dégallier au moment même où Bally et Sechehaye s'en servaient demeurerait donc inexplicable. Cette deuxième carte de Bally nous confirme que c'est lui qui avait passé ces cahiers, conjointement avec ceux de Joseph, à Gautier. Reste intacte la question de savoir, cependant, quel était l'intérêt de Gautier à lire ces notes à cette époque. Le fait que Bally ait consenti à communiquer ces documents à ce moment précis, où il travaillait avec Sechehaye avec autant de zèle et d'urgence dans l'édition du CLG, suggère qu'il aurait eu un rapport quelconque avec cette entreprise. La nature de cette collaboration, cependant, qui reste de toute manière hypothétique, n'est pas éclairée. Cela fait la quatrième petite énigme, donc, contenue dans ces documents, et sur laquelle je terminerai cet article.

KU Leuven – FWO
 estanislaosofia@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

BGE = Bibliothèque de Genève

Ms. fr. = Manuscrits français

CLG = SAUSSURE Ferdinand de (1916 [1922]), *Cours de linguistique générale*. Paris – Lausanne : Payot.

Cours III = CONSTANTIN, Emile (2006). « Linguistique générale, Cours de M. le Professeur de Saussure, 1910-1911 », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, vol. 58, p. 83-290.

Bally, Charles (1926²). *Le langage et la vie*. Genève : Payot.

Reverdin, Henri (1959). « Charles Bally (1865-1947), Albert Sechehaye (1870-

- 1946), Adrien Naville (1845-1930)», in *Histoire de l'Université de Genève. Annexes : Historique des Facultés et des Instituts, 1914-1956*. Genève : Georg, p. 108-112.
- Sofia, Estanislao (2013). «Cent ans de philologie Saussurienne. Lettres échangées par Ch. Bally et A. Sechehaye en vue de l'édition du *Cours de linguistique générale*», *Cahiers Ferdinand de Saussure*, vol. 66, p. 181-197.
- Sofia, Estanislao (2015). La «*Collation Sechehaye*» du «*cours de linguistique générale*» de Ferdinand de Saussure. Edition, introduction et notes. Leuven - Bristol - Paris : Peeters.
- Sofia, Estanislao (2017). «Présentation et examen de la “copie Sechehaye” : une étape dans la genèse du *Cours de linguistique générale* (1914-1915)». *Langages*, à paraître.